FLASH...

KERMESSE 2017

Bonne nouvelle ! Une petite équipe de trois paroissiens, convaincue de l'importance de la kermesse comme élément fédérateur de notre communauté, s'est finalement mobilisée pour prendre en charge son organisation en 2017. Attention la date a changé ! Par exception, la date n'est plus celle du premier week-end de l'avent du 2 et 3 décembre, mais le week-end précédent du **25 et 26 novembre 2017.**
2017 devrait être une année de transition et de refondation, pour favoriser notamment la relève des équipes et permettre une plus grande participation des enfants et de leurs parents.
Profitez de l'été pour déposer dans la salle Jean XXIII les objets (bibelots, livres, jouets petits meubles….) ayant une valeur marchande, pour éviter un tri fastidieux. Plus que d'habitude, nous aurons besoin de nouvelles idées et de nouveaux bénévoles pour l'animation des stands.
Manifestez-vous dès maintenant auprès de Pascal Aerts (06 69 69 13 10), Antoine Mérieux (0681224841) et Jean-François Sellier

LES SOIREES DU MERCREDI

Messe à 18H30 puis dîner ouvert à tous à partir de 19H15.
Accueil - Apéritif et repas partagé avec ce que chacun aura déposé sur le buffet.
Vous pouvez apporter, au choix : salade, charcuterie, quiche, fromage, dessert, fruits, gâteaux, vin, apéritif ...
1er dîner : mercredi 5 juillet
Puis tous les mercredis sans exception jusqu'au mercredi 30 août compris
Bienvenue à tous pour ce moment de convivialité pendant le temps des vacances, en compagnie de notre curé et des prêtres de passage.
Bon été à tous - Invitez vos amis !

L'équipe des repas partagés

PARCOURS ALPHA

Envie de donner du sens à sa vie ? De (re)découvrir les bases de la foi Chrétienne ? Le parcours ALPHA Classic de la boucle de la Seine vous invite à participer à une soirée-dîner le **jeudi 28 septembre 2017** de 20h à 22h15 à l'école Jeanne d'Arc-Notre Dame de Chatou. Ouvert à tous, dans un esprit convivial et informel, il s'adresse à ceux qui désirent en savoir plus sur la foi chrétienne, la (re)découvrir ou l'approfondir.

JOIES et PEINES

→ Notre communauté a la joie d'accueillir Camille BALLAND,
Ambre GERMAIN BARACH, Malone DUCRET, Ornella DUBREUIL TALBI,
Arthur CARLIER, Flore MARSAUD et Guillaume DUCHAMP, baptisés en juin
→ Notre communauté partage la peine et les prières des familles
de Jean-Guy BECUE, Catherine PACHTINGER
Violette QUEVAL et Ginette SZYMANSKI
→ Eric VEILLARD et Jennifer GUESNON
recevront le sacrement du mariage samedi 1er juillet à 16H00
Benoit LAURENT et Aurélie COLIN
recevront le sacrement du mariage samedi 8 juillet à 16H00

L'église est ouverte chaque jour
de 9H00 à 18H00.

Accès handicapés à droite

Pour connaitre les horaires

des messes en France :

Messesinfo au 08 92 25 12 1 2

CELEBRATIONS

Mer. 28 juin **Messe**
(Renée DAWED)

Jeudi 29 juin **19H30 Messe**
Suivie d'un diner pour les 14 ans d'ordination
du père Emmanuel

Ven. 30 juin **9H00 Messe**
(Jean-Pierre CAILLOT)

Sam. 1er juillet **16H00** Mariage de Jennifer et Eric

18H00 Messe
(Emmanuel DESFORGES)

Dim. 2 juillet **11H00 Messe**
(Jean-François DENIS)

18H00 Messe
(Monique BELE)

DU 5 JUILLET AU 30 AOÛT - HORAIRES DES MESSES
Dimanche 10H00 et 18H00
Mercredi 18H30
Vendredi 9H00

Lundi 15 août **10H00 Messe**
(Arlette AMELOT)

AGENDA

« Pause-déjeuners » pour les personnes de la rue
Mardis 4, 11, 18, et 25 juillet puis les 22 et 29 août.

A partir du 13 juillet, nous aurons la joie d'accueillir le père Jean-Paul KABORÉ, du diocèse de Dédougou au Burkina Faso.
Le père Jean-Paul célébrera les offices cet été à Notre Dame de Montesson et à Sainte-Pauline.
Nous comptons sur vous pour lui réserver un accueil chaleureux !

PERMANENCES et ACCUEIL CET ÉTÉ

- Confessions
Samedi de 14H00 à 16H00
- Permanence
Père Emmanuel GOUGAUD ou père KABORÉ
Samedi 14H00 – 16H00
- Equipe Accueil jusqu'au 1 juillet.
Lundi, mardi, mercredi, jeudi 15h00 – 18h00 et mercredi et samedi 10h00 – 12h00
- **Secrétariat** : lundi, mardi, jeudi, vendredi 8h30 – 11h30 sauf du 26 juillet au 20 août.

Paroisse Sainte - Pauline

55, Bd d'Angleterre- 78110 Le Vésinet

Tél : 01 39 76 69 68 - Fax : 01 34 80 04 39

VIVRE À SAINTE PAULINE

VASP N°426 du 25 juin au 2 septembre 2017

ÉDITO

DISCIPLES – MISSIONNAIRES

Dimanche 18 juin, le soleil était de la partie pour la troisième Assemblée Paroissiale de Sainte Pauline. Une soixantaine de paroissiens, de sept à plus de soixante-dix-sept ans, ont échangé et réfléchi à comment faire de Sainte Pauline une paroisse de Disciples-Missionnaires d'ici 2025. Nous avons récolté plusieurs pages de suggestions d'actions pour engager la paroisse sur ce chemin. Ces réflexions vont nourrir le Conseil Pastoral et l'EAP. Nous publierons bientôt sur le site de la paroisse le compte-rendu détaillé de cette Assemblée. Dès à présent, je voudrais réfléchir avec vous sur cette notion de Disciples-Missionnaires, perspective majeure et nouvelle dans l'enseignement du pape François ! Selon lui et son prédécesseur, le christianisme aurait dégénéré pour devenir une religion fatigante et ennuyeuse. François nous invite à retrouver le Christ, source de vraie joie ! Serions devenus des chrétiens tristes, insipides, routiniers ? Vivons-nous de la joie de nous savoir passionnément aimés de Dieu ? Sinon, le risque est grand d'être comme les disciples d'Emmaüs. Englués sur le malheur de la crucifixion ils s'en vont tout tristes. Pour nous libérer de cette tristesse, on cherche d'abord à modifier l'institution, à changer les structures … oubliant que les structures ne sont que des moyens au service d'une fin. Voilà pourquoi, pape François nous invite à retrouver « la joie de l'évangile »[1] !

Selon saint Paul (Ph 4, 4-7), le discernement du bon état de santé de notre vie chrétienne consiste d'abord dans la joie. La joie sourd de notre foi ! L'évangile est un trésor précieux ! La rencontre de Jésus ne peut que nous donner la joie. La joie de l'évangile nous donne d'être, au cœur des réalités pastorales, sociales et sociétales, des êtres sereins et bienveillants. Un chrétien se reconnaît à sa joie perceptible au travers de sa sérénité, de sa bienveillance et de sa douceur. Malheureusement, nous faisons le constat que nous ne sommes pas toujours joyeux. C'est là qu'intervient la proposition du pape François. Nous recevrons la joie du Seigneur si nous devenons des disciples missionnaires !

Le disciple marche à la suite de quelqu'un d'autre, pas 'à la place' ! Le disciple n'est pas le Sauveur ! Si la première tentation du disciple est la tentation de se prendre pour le Sauveur, la deuxième tentation qui détruit la joie du disciple est celle de se détourner d'un Messie crucifié. Il n'y a pas de christianisme sans Christ crucifié, il n'y a pas de chrétien sans le mystère de la croix. Pour résister ces deux tentations contre la joie de la foi, l'enseignement constant de l'Eglise, depuis Vatican II est de recentrer chaque disciple sur la rencontre personnelle avec le Christ. Là réside le fondement de notre joie et de notre être chrétien. La vie chrétienne est constituée de ces multiples étapes spirituelles. Elles font petit à petit avancer. Le malheur serait de rester des chrétiens figés ne demandant pas de manière régulière une renouvellement de leur vie spirituelle. Seule cette rencontre, toujours renouvelée, avec l'amour de Dieu, transforme notre conscience isolée et narcissique. Nous devenons encore plus humains, quand nous permettons à Dieu de nous conduire au-delà de nous-mêmes à la rencontre des autres. Là se trouve la source de l'action évangélisatrice. Le disciple est donc nécessairement missionnaire, il rend compte de la foi qui le fait vivre. Voilà pourquoi le Pape François utilise ce couple de mots : disciple – missionnaire. C'est le trait d'union qui est nouveau ! Le disciple-missionnaire, présenté par le Pape François, est un homme ou une femme heureux de porter le nom du Christ. Il n'en porte pas seulement le nom : il en exhale la suavité ! « Nous sommes pour Dieu la bonne odeur du Christ, parmi ceux qui accueillent le salut comme parmi ceux qui vont à leur perte » (2Co 2,15). Que le Seigneur vienne nous oindre de son parfum, c'est à dire de la joie de son amitié !

Père Emmanuel Gougaud

[1] C'est le titre de son exhortation apostolique sur cette notion publiée le 24 novembre 2013. Le pape explique souvent que c'est le texte programmatique de son pontificat.

ACTUALITÉ

MEDITATIONS ESTIVALES A PARTIR DE QUELQUES OUVRAGES

Pour faire écho au thème de notre Assemblée Paroissiale 2017, "Sainte Pauline en 2025: Tous disciples-missionnaires", je vous propose quelques lectures pour l'été. Le temps de lecture de chaque ouvrage ne devrait pas dépasser 3 heures. Je suis à votre disposition (mail ci-dessous ou après la messe) si vous avez des questions sur tel ou tel ouvrage.

La joie de l'Evangile, Pape François, Cerf 2014

Si vous n'avez du temps que pour un seul livre, lisez ou relisez "la feuille de route" du Pape François ; La vision qu'il déploie est d'actualité. Le paragraphe 120 donne un aperçu de son ambition pour tous les chrétiens: "*En vertu du baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire. Chaque baptisé, quelque soit sa fonction et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions*".

Histoire de Paul de Tarse, Jérôme Murphy-O'Connor, Cerf 2008

Il est parfois rafraichissant en tant que "disciple-missionnaire" de se référer aux grands anciens. Il faut reconnaître que les exégètes et les théologiens ont totalement "surinvestit" Paul. Mais de l'homme Paul au quotidien, de sa vie, de ses insatiables pérégrinations méditerranéennes que nous reste-t-il ? C'est le propos de cet excellent ouvrage transmis par J. Murphy O'Connor, prêtre dominicain aujourd'hui décédé, ancien professeur à l'Ecole biblique et archéologique de Jérusalem, de nous faire rencontrer Paul à travers son histoire et son métier (principal) de bâtisseur d'églises chrétiennes. Comment Paul un juif galiléen de la tribu de Benjamin, déporté enfant avec ses parents à Tarse, devenu pharisien sous l'autorité de Gamaliel à Jérusalem, a-t-il rencontré le Christ sur le chemin de Damas jusqu'à l'appeler "Seigneur"? Pour ceux qui s'intéressent au corpus paulinien, cet ouvrage peut servir d'introduction et en faciliter la lecture.

Etrangers dans la cité, Stanley Hauerwas, William Willimon, Cerf 2016

Certains d'entre nous sont familiers de cet ouvrage proposé comme lecture en CP et en EAP cette année par notre curé. Nous assistons ici à un déploiement ecclésiologique de la théologie de "disciple-missionnaire" reprise par le Pape. Le propos de "Stan", théologien méthodiste américain "décoiffe" parfois quelque peu, je le cite: "*La tâche des chrétiens est de bâtir l'Eglise et non de prétendre transformer le monde; pour les chrétiens comprendre le monde passe par la réalité de l'Eglise. Et: Quelle sorte de communauté est nécessaire pour soutenir l'Evangile? Ou encore: Le monde a besoin de l'Eglise pour comprendre ce qu'il est, qu'il est pardonné, qu'il a besoin du salut."* Si vous ne vous laissez pas perturber par le fait d'être "un étranger dans la cité" au sens où par la grâce de notre baptême, nous assumons une "différence" qu'il faut bien qualifier de radicale, ce livre vous interpellera et occasionnera un déplacement certainement intéressant.

Protestants/Catholiques, "ce qui nous sépare encore", Michel Kubler et François Clavairoly, Bayard 2017

Ce livre a été programmé dans la perspective des 500 ans de la Réforme. Michel Kubler est prêtre catholique, ancien rédacteur en chef du journal "la Croix" et membre du groupe des Dombes. François Clavairoly est pasteur et président de la Fédération protestante de France. Leur dialogue est exigeant: Il permet de bien comprendre les points de désaccord mais contrairement à ce que pourrait laisser penser le titre du livre, il y a également le souhait de cheminer ensemble et d'exprimer ce sur quoi on est "en phase". Passant en revue des questions aussi variées que Bible et Ecritures, Marie et les Saints, salut-purgatoire-prédestination, l'évènement Luther, la laïcité, la morale, l' ecclésiologie, le Pape etc.., le disciple-missionnaire pourra mesurer à quel point le défi de l'annonce de l'Evangile est un puissant facteur de rapprochement des églises chrétiennes.

Les laïcs, messagers de l'Evangile, Lettre du Pape François au cardinal Marc Ouellet, Salvator, 2016

Cette courte lettre du Pape, suivie d'un commentaire, apporte une vraie réflexion sur le risque de cléricalisme dans l'Eglise. Par cléricalisme il faut entendre ici une tendance à développer dans l'Eglise une forme d'élitisme avec toutes les formes associées de prés carrés, une gestion autoréférentielle, une tendance à ce que le Pape appelle la fonctionnarisation de l'Eglise au détriment de l'expression et des initiatives du peuple des baptisés: *"Le cléricalisme éteint lentement la flamme prophétique dont toute l'Eglise est appelée à témoigner au sein de son peuple. Le cléricalisme oublie que la visibilité et la nature sacramentelle de l'Eglise appartiennent à tout le peuple de Dieu et non seulement à quelques élus et illuminés.* En contrepoint (du cléricalisme), se situe la démarche de disciple-missionnaire, vocation de tout baptisé.

Bertrand Vinot, bvinot@wanadoo.fr

EVANGELII GAUDIUM DU PAPE FRANÇOIS : L'ANNONCE DE L'EVANGILE

Chapitre 3 : Nous sommes tous des disciples missionnaires

119. Dans tous les baptisés, du premier au dernier, agit la force sanctificatrice de l'Esprit qui incite à évangéliser. Le Peuple de Dieu est saint à cause de cette onction que le rend *infaillible "in credendo"*. Cela signifie que quand il croit il ne se trompe pas, même s'il ne trouve pas les paroles pour exprimer sa foi. L'Esprit le guide dans la vérité et le conduit au salut. Comme faisant partie de son mystère d'amour pour l'humanité, Dieu dote la totalité des fidèles d'un *instinct de la foi* – le *sensus fidei* – qui les aide à discerner ce qui vient réellement de Dieu. La présence de l'Esprit donne aux chrétiens une certaine connaturalité avec les réalités divines et une sagesse qui leur permet de les comprendre de manière intuitive, même s'ils ne disposent pas des moyens appropriés pour les exprimer avec précision.

120. En vertu du Baptême reçu, chaque membre du Peuple de Dieu est devenu disciple missionnaire (cf. *Mt* 28, 19). Chaque baptisé, quelle que soit sa fonction dans l'Église et le niveau d'instruction de sa foi, est un sujet actif de l'évangélisation, et il serait inadéquat de penser à un schéma d'évangélisation utilisé pour des acteurs qualifiés, où le reste du peuple fidèle serait seulement destiné à bénéficier de leurs actions. La nouvelle évangélisation doit impliquer que chaque baptisé soit protagoniste d'une façon nouvelle. Cette conviction se transforme en un appel adressé à chaque chrétien, pour que personne ne renonce à son engagement pour l'évangélisation, car s'il a vraiment fait l'expérience de l'amour de Dieu qui le sauve, il n'a pas besoin de beaucoup de temps de préparation pour aller l'annoncer, il ne peut pas attendre d'avoir reçu beaucoup de leçons ou de longues instructions. Tout chrétien est missionnaire dans la mesure où il a rencontré l'amour de Dieu en Jésus Christ ; nous ne disons plus que nous sommes « Si nous n'en sommes pas convaincus, regardons les premiers disciples, qui immédiatement, après avoir reconnu le regard de Jésus, allèrent proclamer pleins de joie : « Nous avons trouvé le Messie » (*Jn* 1, 41). La samaritaine, à peine eut-elle fini son dialogue avec Jésus, devint missionnaire, et beaucoup de samaritains crurent en Jésus « à cause de la parole de la femme » (*Jn* 4, 39). Saint Paul aussi, à partir de sa rencontre avec Jésus Christ, « aussitôt se mit à prêcher Jésus » (*Ac* 9, 20). Et nous, qu'attendons-nous ?

121. Assurément, nous sommes tous appelés à grandir comme évangélisateurs. En même temps employons-nous à une meilleure formation, à un approfondissement de notre amour et à un témoignage plus clair de l'Évangile. En ce sens, nous devons tous accepter que les autres nous évangélisent constamment ; mais cela ne signifie pas que nous devons renoncer à la mission d'évangélisation, mais plutôt que nous devons trouver le mode de communiquer Jésus qui corresponde à la situation dans laquelle nous nous trouvons. Dans tous les cas, nous sommes tous appelés à offrir aux autres le témoignage explicite de l'amour salvifique du Seigneur, qui, bien au-delà de nos imperfections, nous donne sa proximité, sa Parole, sa force, et donne sens à notre vie. Ton cœur sait que la vie n'est pas la même sans lui, alors ce que tu as découvert, ce qui t'aide à vivre et te donne une espérance, c'est cela que tu dois communiquer aux autres. Notre imperfection ne doit pas être une excuse ; au contraire, la mission est un stimulant constant pour ne pas s'installer dans la médiocrité et pour continuer à grandir. Le témoignage de foi que tout chrétien est appelé à donner, implique d'affirmer, comme saint Paul : « Non que je sois déjà au but, ni déjà devenu parfait ; mais je poursuis ma course […] et je cours vers le but » (*Ph* 3, 12-13).

LE DENIER, TOUS CONCERNES

Principale ressource de notre diocèse, le Denier permet de faire vivre et agir notre Eglise.

A quoi sert le Denier ?

A faire vivre nos 290 prêtres et 37 séminaristes

Le denier permet d'assurer en partie les charges de la vie courante des prêtres, leur traitement, leurs assurances sociales mais aussi l'aide aux prêtres retraités. Vos dons permettent également de rémunérer les 236 laïcs (115 équivalents temps plein) qui interviennent au sein de votre paroisse et du diocèse.

A entretenir nos 76 paroisses et assurer leur fonctionnement

Le denier permet, grâce à la solidarité diocésaine, de pourvoir aux besoins de vos paroisses pour l'entretien, la construction et l'aménagement des lieux de culte et locaux paroissiaux, etc.

A financer les activités au service de tous

Soutenir son Eglise, c'est aussi lui donner les moyens de continuer ses nombreuses missions : la célébration des événements familiaux, l'animation des lieux d'accueil et d'écoute, sans oublier le catéchisme, les pèlerinages, les groupes de partage, les activités de loisirs proposées aux enfants, la formation des chrétiens et des futurs prêtres.

Comment donner ?

-En ligne, par carte bancaire : c'est simple, rapide, efficace et sécurisé.
-Vous pouvez aussi opter pour le prélèvement automatique en ligne.
-Par chèque à l'ordre de l'Association Diocésaine de Versailles (ADV), à renvoyer au 16 rue Mgr Gibier, 78000 Versailles

Combien donner ?

Le contexte économique actuel rend la vie plus difficile pour beaucoup mais il est essentiel que chacun participe selon son cœur et ses moyens au Denier de l'Eglise. L'Eglise suggère une contribution à hauteur de 1 à 2 % de vos revenus annuels.
Si vous gagnez 2000 € net par mois, vous pouvez donner entre 250 € et 500 € par an ou un prélèvement mensuel de 20 € à 40 €.

Bénéficiez d'une déduction fiscale

Si vous êtes imposable, vous pourrez déduire de votre impôt sur le revenu 66 % du montant de votre don dans la limite de 20 % de votre revenu imposable.